

Les territoires dans la mondialisation
(1^{er} partie)

Nantes

9 avril 2010

Laurent Carroué

Plan adopté

- I. La mondialisation : concepts, outils, méthodes
- II. Flux, réseaux et mobilités
- III. De la mondialisation et de ses résistances
- IV. Pôles et aires de puissance
- V. Les dynamiques des périphéries en débat
- VI. Marges, PMA et crises

I. La mondialisation : concepts, outils, méthodes

1. A. Mondialisation des années 1980 : *la fin des territoires* ?

Contexte des années 1980/ 1990 : Hégémonie conceptuelle des économistes qui dépolitise et déterritorialise les réalités, niant ainsi les complexités du monde. Diffusion nv concepts.

- 1968 : **Marshall McLunan** (1911/ 1980) va publier *War and Peace in the Global Village*, qui est traduit en français et publié deux ans plus tard en France sous le titre de *Guerre et paix dans le village planétaire*.
- 1983 : l'économiste américain **Théodore Lewitt** publie dans la *Harvard Business Review* un article intitulé *The Globalization of Markets*. C'est l'universalisation rêvée, sinon fantasmée, d'un modèle de consommation et de production nord-américain.
- 1985 : l'économiste **Kenichi Ohmae** va publier *Triad Power, the Coming Shape of Global Competition*, traduit en français par le titre *La Triade, émergence d'une stratégie mondiale de la puissance*. Puis *The Bordless World, Power and Strategy in the Interlinked Economy*, ou *l'entreprise sans frontière* en 1990, la fin de l'Etat-nation, l'Economie globale... *De l'Etat-nation aux Etats-régions* publié en France par Dunod en 1996
- Toutes les thématiques de l'abolition du temps et de l'espace : « fin de l'histoire », la « *fin de la géographie* », la « *fin des territoires* » (cf « Global Financial Integration : *the end of geography* » de Richard O'Brien (Chatham House, London, 1992) ou « The E-Corporation : *The End of Geography* » de Gary Hamel et Jeff Sampler in Fortune Magazine du 7 decembre 1998.

L'impératif *retour de la géographie* et des territoires

- Une géographie dans son siècle : quel **caractère opératoire** pour la discipline ?
- Idée à la mode : terminologie mise à toute les sauces. **Frénésie médiatique** menace le concept de mondialisation d'obsolescence car totalement polymorphe.
- Approche de la mondialisation **très globalisante** dans les années 1980/1990 se trouve mise en échec : nouveau messianisme de la « fin de l'histoire », de la fin de la « géographie », de la « **fin des territoires** », de la « **fin des Etats** », de la « **fin des frontières** »...
- Perspective d'une mondialisation globalisante, universelle, automatique et mécanique est brutalement **remise en cause** au début des années 2000 par les attentats du 11 sept 2001 et le dev. mouvement alter-mondialiste.
- De **nouveaux débats** sont apparus : mode uni ou multipolaire, mode de gestion, rôle de l'ONU, quelles régulations inter-étatiques....
- **Nouvelles demandes** adressées à la géographie : comprendre la complexité du monde contemporain à travers mobilisation d'une multitude de clefs de lectures, interactions des jeux d'acteurs, rôle des représentations et arguments géopolitiques, réarticulation des niveaux d'emboitements des échelles spatiales.
- **Réarticulation** aussi entre espace(s) et territoire(s) et entre géohistoire et géographie.

1.B. Les grandes définitions de la mondialisation par les géographes : deux grandes périodes, deux démarches, deux reflets du monde

- **1. Une approche généralisante et unifiante répondant à une 1^{er} période**
- Dans les années 1980 : le géographe Olivier Dollfus (1931/2005) – auteur de la Géographie Universelle – définit la mondialisation comme l'ensemble des processus aboutissant à la construction d'un *nouvel objet géographique*, « le système-Monde », terme inventé en 1984 mais diffusé entre 1994 et 1997.
- Dans les années 2000, le géographe Jacques Levy définit la mondialisation comme « l'émergence du Monde comme espace , processus par lequel l'étendue planétaire devient un espace ». Il insiste sur un enjeu général : l'émergence d'une société complète de niveau mondial, d'une société-Monde.
- **2. Des démarches plus critiques**
- Dans son dictionnaire de 2003 (Lacoste, 2003) Yves Lacoste définit la mondialisation « *comme l'ensemble des processus relationnels qui se développent au plan mondial par l'expansion du système capitaliste depuis les dernières décennies du XX em siècle* ». On remarquera que son approche géopolitique, contrairement à celle d'Olivier Dollfus, n'hésite pas à qualifier le processus de mondialisation d'expansion d'un système socio-économique dominant, le capitalisme.
- Si Yves Lacoste réinscrit cette mondialisation dans l'évolution des rapports de force internationaux, il se demande si « *la mondialisation est aussi une façon occidentale de se représenter le monde* ».

Pour une définition braudélienne de la mondialisation

- Postulat : *la mondialisation, c'est d'abord du territoire*: non seulement il n'y a aucune réduction des différenciations et singularités du monde, mais la logique même de la mondialisation est d'être à la fois une *valorisation différenciée* des singularités du monde et d'être en retour elle même *productrice de nouvelles singularités*.
- A la suite de Fernand Braudel, la mondialisation peut être définie comme le *processus géohistorique multiséculaire d'extension progressive de l'économie libérale marchande et capitalisme à l'ensemble de l'espace planétaire*.
- Peut la définir comme un système (géo)économique, (géo)politique et (géo)stratégique défini dans le temps. Ceci permet :
 - 1^{er} de souligner toute *l'importance de la dimension spatiale et territoriale* dans les phénomènes ayant trait au triptyque économie/ politique/ stratégique. Sans articulation territoriale fine, on demeure dans le discours général abstrait et non opératoire pour l'analyse des complexités du monde.
 - 2^{em} : la production d'un espace mondialisé est en retour le fruit d'une dynamique de système - historiquement datée comme objet d'étude - qui articule les trois dimensions (éco., pol. et stratégique).
 - Trois grands stades de la mondialisation: gd découvertes, Empires coloniaux, années 1970/1980.

1.C. Outils et démarches méthodologiques :

Trois outils méthodologiques : ordres de grandeurs, ensembles spatiaux, articulations

- **1. Les ordres de grandeurs des ensembles spatiaux :** Un même espace (Etat, zone de peuplement, portion de territoire...) peut se rattacher simultanément à
 - un dispositif continental (1^{er} ordre de grandeur de milliers de km),
 - à un dispositif sub-continentale ou étatique (pour les grands Etats),
 - à un dispositif régional ou provincial (3^m et 4^{em} ordre de grandeur)
 - ou local (5^{em} ordre de grandeur).

- **2. Ces ensembles spatiaux sont de multiples qualités mais participent de son identité et de sa fonctionnalité.**
 - espaces naturels (zone bioclimatique, maritime, reliefs, couvert végétal, répartition d'un peuplement),
 - culturels (linguistiques, historiques, religieux),
 - politiques ou administratifs (Etat, région, province...)
 - économiques (zone monétaire, de libre échange...).
 - entités beaucoup plus abstraites (pays dev ou PVD, monde occidental, monde arabo-musulman, Commonwealth, Francophonie, monde slave ou ibérique...).

- **3. La question des articulations.** Un territoire se rattache donc à différents ensembles spatiaux de tailles différentes et ceux-ci ne coïncident pas ou rarement : d'où la source de tension ou de conflits potentiels, latents ou avérés.

- Il peut se trouver aussi sur des lignes de contact, des frontières froides ou chaudes.

Croquis théorique	Application concrète à la France	Échelles spatiales	Exemples d'espaces ou d'acteurs
<p>Niveau 1</p>		<p>Continents, océans ou portions très vastes, pays-continent, aires de civilisation, ensembles économiques thématiques ou continentaux.</p>	<p>Régions tropicales, océan Pacifique, Amérique du Nord, Europe occidentale, monde musulman ou catholique, diasporas, ONU, OMC, déploiement de la puissance américaine, stratégie mondiale des très grandes firmes transnationales.</p>
<p>Niveau 2</p>		<p>Portions de continents, grands États, régions macro-économiques intra-continentales.</p>	<p>Bassin méditerranéen, Caraïbes, Amazonie, Sahara, cuvette du Congo, Alpes, Andes, Himalaya, Maghreb, Proche-Orient, bouddhisme, grandes zones monétaires, Brésil, Russie, États-Unis, Canada, Indonésie, Organisations économiques ou militaires régionales (cf. UE à 15 ou 25, Alena, Otan, Asean...), marchés sub-continentaux des FTN, grandes régions comme la Megalopolis nord-américaine, l'Europe rhénane ou danubienne, grandes façades portuaires comme la Nothern Range, Division internationale du travail.</p>
<p>Niveau 3</p>		<p>L'État et la nation, groupes ethno-linguistiques, grandes régions métropolitaines, collectivités territoriales, régionales ou États fédérés.</p>	<p>France, Allemagne, Argentine, Japon, nation kurde, grandes régions économiques polarisées comme le Bassin londonien, l'Écosse, la Californie, le delta des Perles chinoises, l'estuaire de la Plata, marchés nationaux, division nationale du travail.</p>
<p>Niveau 4</p>		<p>Échelle locale, ville, quartiers, collectivités territoriales locales.</p>	

Décliner les champs d'analyse

Une démarche centrale : la maîtrise des emboitements d'échelles

Dans la mondialisation, la maîtrise des emboitements d'échelles par les acteurs publics et privés est un levier de pouvoir et d'influence exceptionnel.

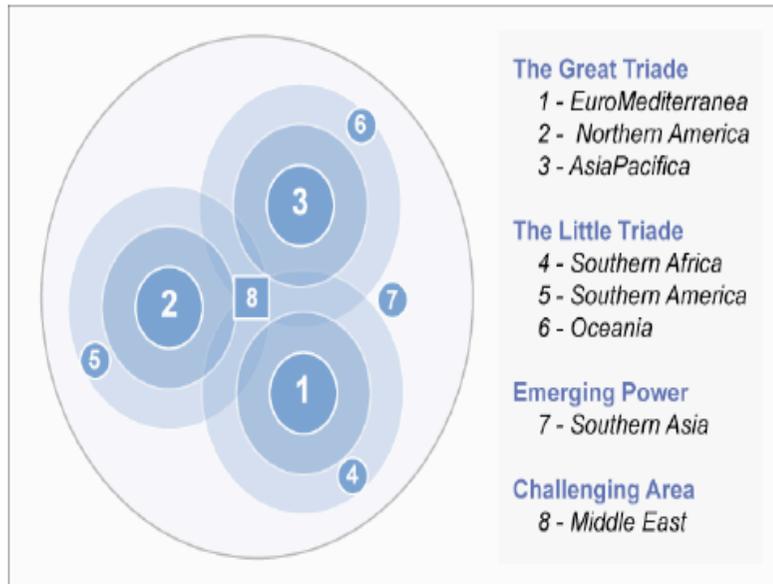
Penser les échelles d'interactions

intégration et proximités fonctionnelles

Penser à la fois pavages et réseaux

Insister sur territorialisation : c'est à dire articulation espace/ société/ économie/ géopolitique.

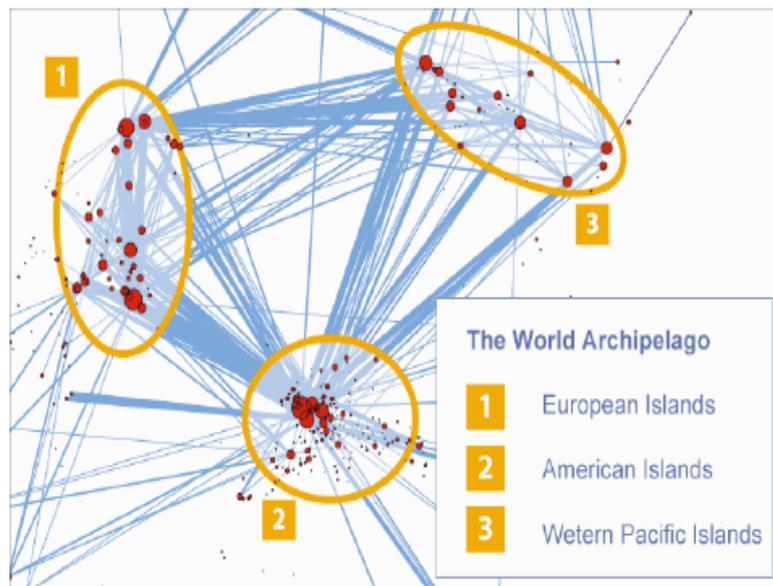
Figure 6 : *The Centre-Periphery vision of the World*



Deux grands systèmes de représentation :
pavages et réseaux

deux systèmes d'analyse pour un même territoire

Figure 7 : *The Network-Archipelago Vision of the World*



I.D. Où en est la mondialisation ?
La fin des certitudes ou l'entrée dans le XXI em siècle

- La mondialisation : un dispositif systémique duel, polarisé et hiérarchisé.
- Le *nouvel ordre mondial* en débat : un espace mondialisé pour quel modèle.
- L'entrée en *crise systémique* du modèle d'accumulation financière des pays hautement développés.
- *L'éclatement du Sud/* des Suds et la montée des pays émergents.

La mondialisation : un dispositif systémique duel, polarisé et hiérarchisé

- ❑ L'intégration à la mondialisation est un **processus producteur de profondes inégalités** à partir d'une double logique d'intégration/fragmentation et de marginalisation/exclusion.
- ❑ **L'inégalité et le dualisme sont consubstantiels** au mode de développement et à la valorisation différenciée des territoires
- ❑ **La Triade rassemble les Etats dominants** (Etats-Unis, Canada, Europe occidentale, Japon) qui contrôlent l'essentiel du pouvoir politique et économique du monde, possèdent les capitaux et maîtrisent les technologies et l'information. 20 % de la population dispose de 70 % du PNB ou de l'industrie, 85 % de la Recherche développement, 80 % des services de transports et du stock d'IDE.
- ❑ Les **périphéries intégrées** fournissent soit des :
 - ❑ **matières premières** agricoles, minières et énergétiques,
 - ❑ soit une **main d'œuvre à bon marché** pour des productions industrielles (textile, électronique grand public...) réexportées dans le cadre d'une division internationale du travail.
- ❑ Seuls les Dragons et **certains pays émergents d'Asie** ont pu acquérir une certaine **autonomie** grâce à des stratégies étatiques de développement volontaristes.
- ❑ Le Brésil, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud et la Russie cf **puissances régionales** suffisamment fortes pour rechercher un développement plus autocentré.
- ❑ **Les marges évitées** rassemblent :
 - ❑ soit les pays n'ayant rien à offrir aux pays développés,
 - ❑ soit les Etats mis au ban des nations pour des raisons politiques (Irak, Libye, Cuba, Iran, Birmanie...),
 - ❑ soit des pays ravagés par l'instabilité politique et les guerres civiles.
 - ❑ Depuis le 11 septembre 2001 : ces marges peuvent devenir si dangereuses par leur total abandon que leur instabilité constitue une menace nouvelle (Afghanistan, Asie centrale, écharpe septentrionale de l'Afrique sub-saharienne...). On assiste à un **processus de réinvestissement stratégique**. Jusqu'où aller dans la marginalisation ?

Le nouvel ordre mondial en débat : un espace mondialisé pour quel modèle.

1er. Réfléchir au concept de puissance : **quid de la puissance aujourd'hui ?**

Aux systèmes impériaux français, anglais ou russe répond un **système US réticulaire** et souple. A la puissance démographique ou territoriale répond l'innovation, la maîtrise de la connaissance, la circulation, le contrôle des médias... Rôle de l'informationnelle, de la culture et de l'idéologie.

- 2em. Réfléchir au processus historique de la **montée en puissance américaine** et de son hégémonie ces dernières décennies (1990/ 2007 : la « fin de l'histoire » ?). Comme reflet et héritage de la Guerre froide : héritages XX em siècle qui « mordent » sur XXI em siècle. Attentats 11 sept puis crise de 2008/2010 signe véritable entrée dans le XXIe m siècle. Le Nv Ordre américain peut il construire un seul espace mondialisé ? Non avec rejet de l'hyperpuissance et nouvelle impuissance de la superpuissance.
- 3em. Le nouvel ordre mondial doit-il, peut -il être uniquement américain ? Pb unilatéralisme/ multilatéralisme par ex. **Dev. Monde multipolaire** repose la question des fondements et logiques des articulations croissance/ développement.
- 4em. Quels **modes d'articulation** entre grandes, moyennes et petites puissances : monde unipolaire ou multipolaire. Accélération des processus de divergence des trajectoires de croissance et de développement.
- 5em. Dans l'avenir immédiat : **montée de la Chine enjeu central** des 50 prochaines années, statut / pb construction européenne, statut Japon et Russie, Puissances régionales du sud.
- 6em. Il n'y a **aucune fatalité** à la marginalité : chaque Etat dispose de marges de manœuvre et d'autonomie mais pose la question du projet national et étatique (cf Japon Meiji ou éclatement actuel des Suds).
- **7em. Période de rupture.** Après échec historique du modèle de croissance soviétique fin années 1980, entrée en crise structurelle du « modèle de croissance financiarisé » anglo-saxon fin années 2010 soit trente ans après, et plus largement des pays occidentaux hautement développés.
- En conclusion : un enjeu central : **penser un autre monde** (articuler croissance, développement/ durabilité). **Grande nouveauté** face XIX et XX em siècle : recours à Guerres mondiales interdits même si montée des tensions.

Les fondements de la crise des subprimes aux Etats-Unis : une triple crise systémique

Une crise systémique à étudier dans ses dimensions géopolitiques et territoriales qui signe la fin d'un cycle historique d'un tiers à un demi-siècle de durée :

- **Crise du «nouveau régime international d'accumulation financière»** (F. Chesnais) imposé au monde par les USA dans les années 1970/1980 et pilier de la nouvelle phase de la mondialisation.
- **Crise des fondements de la «révolution conservatrice et néolibérale»** déployée à partir des années 1970 et généralisée dans la décennie 1990 par les Républicains.
- **Crise plus générale de l'Impérialisme géopolitique et géostratégique** états-unien qui seul permettait une telle domination économique et financière.
- Les Etats-Unis : un **modèle de croissance insoutenable** fondé sur une économie d'endettement, d'inégalité et d'insécurité sociale.
- Une économie financiarisée – **rentière et spéculative** - drainant une large partie de l'épargne de la planète grâce à un statut géopolitique exceptionnel.

Dans ce contexte, nous sommes confrontés à une **rupture essentielle**, qui touche à l'essence de la dynamique états-unienne en interne, des rapports mondiaux en externe :

- La crise des subprimes signe la fin d'une certaine hégémonie état-unienne.
- Mais la crise des subprimes marque-t-elle aussi et surtout la fin du XX em siècle et l'entrée véritable dans un nouveau XXI em siècle ?
- Sommes nous devant un changement de paradigme des modèles de développement et de structuration des équilibres mondiaux géopolitiques ?

Au cœur des subprimes : la dimension territoriale de la métropolisation et de son corollaire la périurbanisation

- **La métropolisation :**
- 363 régions métropolitaines voient leurs populations augmenter de 50 % entre 1970 et aujourd'hui. Elles captent **90 % de la croissance démographique** nationale pour atteindre environ 247 millions d'habitants.
- Ces régions métropolitaines polarisent **84 % de la population**, réalisent **90 % du PNB** et captent **87,5 % des revenus** totaux du pays.
- **La périurbanisation :**
- Si 80 % des Américains sont des citadins, l'expansion spatiale des aires métropolitaines (UrbanSprawling) joue un rôle majeur : création d'immenses **zones suburbaines** qui regroupent **62 % de la population** américaine totale.
- Accueil privilégié des classes moyennes portées par le « rêve américain » politiquement et électoralement dominante sur des logiques de ségrégations socio-raciales.
- C'est ce modèle de promotion et de fonctionnement qui est aujourd'hui en crise structurelle.